

LE PROCESSUS DE NORMALISATION LINGUISTIQUE DU CATALAN



LE PROCESSUS DE NORMALISATION LINGUISTIQUE EN CATALOGNE PROGRESSE À UN RYTHME SOUTENU. L'USAGE DE LA LANGUE CATALANE EST EN EXPANSION DANS L'ENSEIGNEMENT, DANS LES MOYENS DE COMMUNICATION ET DANS L'ADMINISTRATION PUBLIQUE. IL N'Y A PAS DE RAISON DE CROIRE QUE CE PROCESSUS S'ARRÊTERA. IL RESTE ENCORE BEAUCOUP À FAIRE, MAIS LES BASES ONT ÉTÉ JETÉES, LES OBJECTIFS FIXÉS, ET LES MÉCANISMES POUR LES ATTEINDRE, ÉTABLIS.

MIQUEL RENU I TRESSERRAS DIRECTEUR GÉNÉRAL DE POLITIQUE LINGUISTIQUE DU DÉPARTEMENT DE CULTURE DE LA GENERALITAT DE CATALOGNE

Tableau 1

Âge	Le comprennent	Le parlent	Le lisent	L'écrivent
2 à 14	87,0	62,2	55,1	39,3
15 à 29	95,5	72,6	74,6	47,9
30 à 44	92,0	60,6	60,9	24,0
45 à 64	81,0	59,5	51,8	20,25

Le processus de récupération du catalan, qui avait commencé de façon visible en 1960 (*Edicions 62, la nova cançó*, le théâtre indépendant, ...) a reçu un considérable appui avec la restauration de la Generalitat. Le nouveau cadre politique résultant de la Constitution et du Statut d'Autonomie, ainsi que l'approbation unanime de la Loi de Normalisation Linguistique en Catalogne, a signifié un grand pas en avant.

Cela n'est pas une affirmation triomphaliste ni une proclamation d'intention, mais simplement la déduction logique de toute une série d'indications. C'est le résultat d'un processus en marche qui a beaucoup avancé depuis son point de départ bien que n'ayant pas encore atteint ses objectifs finaux. Mais ce processus a pris un bon chemin et nous croyons qu'il a les moyens de réussir.

Selon les données du recensement de 1986 où figurait une question sur le degré de connaissance du catalan des citoyens, concernant 90,3 % de la population, 64 % de ceux-ci savaient le parler; 60 %, le lire, et 31,5 %, l'écrire. Rien que ces données nous permettent de dire que le catalan est, entre les langues minoritaires, une de celles qui se trouve dans la meilleure position, du moins en ce qui concerne le territoire de la Principauté. Plus encore si nous tenons compte de deux facteurs: premièrement, que la connaissance ne recule ni ne stagne —malgré la notable proportion de la population née hors du domaine linguistique catalan, les données du recensement nous informent en effet que la moitié des personnes qui ne parlaient pas le catalan en 1981, le comprennent déjà en 1986—, deuxièmement, que ce sont les plus jeunes qui savent le plus le catalan. Le tableau illustre clairement ce que nous avançons (il faut observer que dans le groupe de 2 à 14 ans, il y a une partie importante qui ne peut savoir lire ni écrire).

Un facteur que l'on ne peut sous-estimer est le fait que le processus de normalisation s'effectue sans aucune crispation ni le moindre affrontement. Evidemment, comme dans tout processus de changement social, certains le trouvent insuffisant et d'autres, le jugent excessif.

Mais il ne s'agit là que d'attitudes minoritaires qui trouvent peu d'écho dans la société. Une preuve complémentaire en est le consensus entre les divers partis

politiques en ce qui concerne la normalisation linguistique. Les différentes campagnes entreprises par la Generalitat ont trouvé un accueil favorable dans toutes les municipalités indépendantes quel que soit leur parti politique ou leur coalition électorale.

Le consortium pour la Normalisation linguistique, récemment constitué entre la Generalitat et les administrations locales, est l'organisme où elles collaboreront à partir de maintenant, fondamentalement en vue de développer la normalisation linguistique du catalan, notamment son usage dans tous les domaines, et de favoriser la dynamisation linguistique et culturelle.

Actuellement, après avoir assuré de manière préférentielle l'expansion de la connaissance du catalan parmi la population, cette Direction Générale de Politique Linguistique oriente son action vers la promotion de son utilisation dans les domaines socio-économiques et socio-culturels. Des services linguistiques ont été ainsi constitués en collaboration avec des associations patronales, de grandes entreprises et des syndicats.

Les fonctions de ces services impliquent stimulation, des opérations de normalisation et assistance en ce qui concerne les nécessités linguistiques et les moyens d'y répondre, avec l'aide d'un personnel spécialement formé à cette fin.

Dans la même ligne d'action, il faut considérer l'accord souscrit avec le COOB (Comité Organisateur de l'Olympiade de Barcelone) afin de garantir la présence du catalan au lieu adéquat, avec un langage bien adapté à l'occasion. Pour cette tâche, comme pour d'autres tâches sectorielles, il faut signaler la collaboration du Termcat, centre de terminologie créé entre le Département de la Culture et l'Institut d'Études Catalanes.

Une autre façon d'obtenir un espace digne pour le catalan dans le monde est la participation aux foires et aux salons linguistiques les plus importants dans le contexte européen. Ainsi a-t-on participé entre autres à Expolangues (salon des langues et de la communication, à Paris), à Mundilingua (Madrid) et à Expolingua (Francfort). Dans cette ligne de promotion internationale, mentionnons les gestions avec les chambres de commerce et la International Certificate Conference afin d'inclure le certificat international de catalan parmi ceux dé-

cernés par cet organisme dans le monde.

Les universités du monde entier démontrent également un intérêt croissant pour le catalan. Nombreuses sont les demandes d'aide pour la création de lectorats reçues à la Direction Générale des Universités et à la Direction Générale de la Politique Linguistique.

En conclusion, nous pouvons donc dire que le processus de normalisation linguistique en Catalogne progresse à un rythme soutenu. Son utilisation est en expansion dans l'enseignement, dans les moyens de communication et dans l'administration publique; sa progression est plus lente dans l'administration de justice, mais le chemin est déjà commencé. Il n'y a pas de raisons de croire qu'à court, moyen et long terme, ce processus pourrait s'arrêter. Il reste beaucoup à faire, mais les bases ont été jetées, les objectifs, fixés, et les mécanismes pour les atteindre, établis.

Le fait le plus important est, cependant, que dans un espace démographique, celui des Pays catalans, d'environ onze millions de personnes (11.000.000), sept millions (7.000.000) parlent le catalan, et que cette langue s'est répandue dans multiples domaines de la vie quotidienne: en Catalogne, 936.289 enfants étudient le catalan à l'école; 37.251 suivent les programmes d'immersion (expérience d'une portée immense); plus de 60.000 universitaires savent lire et écrire le catalan, et une grande partie de l'activité universitaire est réalisée dans cette langue. En ce qui concerne les moyens de communication, il faut ajouter aux espaces de la 2^e chaîne de la TV et à la programmation de TV3 (132,25 h. par semaine au total) les 37,5 heures hebdomadaires du nouveau Canal 33. A Lérida, un nouveau journal en catalan est venu s'ajouter à ceux qui existaient déjà, avec un total de 285.000 lecteurs par jour (332.000 si l'on compte les journaux partiellement en catalan). L'industrie culturelle est passée de 611 livres publiés en 1975 à 4.145 en 1987 (on prévoit pour 1988 des chiffres très similaires).

En résumé, le processus de normalisation linguistique du catalan est en marche: il suit différents rythmes sur les différents fronts, selon la dynamique du secteur, l'inertie accumulée et la capacité d'intervention de l'administration. C'est un processus qui avance et il ne semble pas y avoir de raisons pour qu'il s'arrête. ■